

Sports

PAS DE MATCH DES ÉTOILES EN 2005 C3

CAHIER 

Plein air

Une nouvelle façon de découvrir la nature: le geocaching?

page C5



En route pour le geocaching

Grâce au GPS, une promenade dans les bois devient une aventure

L'le ne trébuche jamais. Je le sais. J'y suis allée cette semaine. En fait, j'ai retracé le chemin, exactement la où on me l'avait indiqué sur le site de geocaching! Ce vous dit quelque chose, le geocaching? Non? Vous faites donc partie des Géomoldus, les nommés, sans retenue, des milliers de caches qui nous offrent répandus de par le monde. Mais, laissez-vous sur moi, ça ne serait pas...

Il existe présentement plus de 155 000 caches réparties dans quelque 200 pays, et on ne saurait évaluer avec quelque précision le nombre d'adeptes du geocaching, une forme de courses aux trésors élaborées à l'aide de GPS. Autrement réservés à l'utilisation militaire américaine, ces systèmes de positionnement font le bonheur des amateurs de plein air qui veulent ajouter du croquignolet à leur sortie en sortie des sentiers battus.

Un peu partout, on marquette, aux bords des lacs et des rivières, dans le désert, en ville ou en campagne, les adeptes font leur cache et savent de surcroît décrire celles des autres amateurs. Que vous soyez à Orford, dans le Grand Canyon, dans le désert américain ou sur la Plage Jacques-Cartier dans le Virage-Montréal, une cache s'intitule que vous. Et parce qu'elles sont marquées à par des gens de tous les pays, les sites offrent souvent les portes d'un coin méconnu de grand public.

Mardi. Les coordonnées décrites sur Internet et enregistrées dans le GPS de OpenTerm nous indiquent la route à suivre pour atteindre la cache cible, située à l'île du Mars à Kiteville. C'est ici qu'il a installé cette cache, et cinq autres encore en L'Érle. Dans un contenant de plastique hermétique dissimulé en forêt, il a déposé un lot de bonbons, un carnet et un crayon.

C'est donc ce qui le recherche par cette grille journalière. Mais les yeux dressés sur le GPS et ses indications, je ne vois rien que les buissons. Comme un enfant, je n'ai qu'une idée en tête, trouver mon trésor. Je jure un serment sur la bûche rouge de GPS, puis un regard dans la direction



La Tribune, Sonia Bolduc
Pour les Géomoldus, les milliers de caches dispersées à travers le monde ne sont pas visibles. Il faut en effet être un Géocacheur à l'affût de quelque plaisir, de plein air et d'aventure afin de repérer les caches du geocaching... GPS à la main!

proposée. Sur l'écran du GPS, on m'indique aussi la distance qui me sépare de la «station».

Vous vous souvenez des courses au trésor de votre jeunesse ou des plus récentes caches auxquelles vous avez participé? Et bien, j'ai l'impression d'y être, sauf qu'en plus, j'ai écrit à quelques heures de randonnée en plein air. Comment jouir de l'agréable à l'agréable!

Bien, voilà que le vertige se sépare, une branche vers la gauche, une autre vers la droite, et ma fatidique bûche de GPS qui pointe entre les deux. Je fais bien sur le manège d'essai, mais qui ne m'appartient finalement que peu de temps. (Je ne vous dis pas le détail, je ne veux pas vous pecher de cet événement plaisir!)

Je lâche le sentier, m'engage dans les bois et me rapproche rapidement de la zone ciblée. L'alignement du GPS vibre follement. Je cherche sous les branches, je secoue les branches des arbres, je balais dix fois l'endroit du regard... Et je le trouve finalement. Je ne vous dis pas si mon plus, le vous de jouer!

Outane c'est la tradition, j'ouvre le contenant identifié geocaching et je fouille un peu. La coutume permet de prendre un de ces objets si on y trouve autre chose en échange. Dans la boîte L'ocoblock, une boîte de chocolat, une étiquette de plastique dorée, un petit sac, un ustensile de cuisine et d'autres petits trucs divers. Il y a même un mot de bienvenue écrit d'une main à l'autre de mon Orford à celle de l'actuel PET à Montréal... en attendant que quelqu'un la fasse passer au Mexique. Corriger?

À ce moment-ci, c'est sûr que vous pensez que je suis folle. Et imaginez la fille à quatre pattes dans le bois en train de fouiller une petite boîte remplie de bonbons originaux.

Mais voilà, ça fait aussi partie du geocaching. Muni d'équipement hi-tech, on s'écoule en enfance pendant quelques heures... en plein air et en pleine joie!

L'le geocaching a pris forme en 2000 lorsque via Internet, un proprio de GPS a invité un de ses amis à découvrir une boîte dissimulée dans une cache dont il lui présentait les coordonnées sur un forum. L'initiative a fait bouillir de rage, les cartes, les adresses et les coordonnées se sont déguisées multiples.

On dénombre environ 150 caches au Québec, un chiffre encore un peu retardé en geocaching. Il y en aurait environ 12 000 au Canada et quelque 100 000 aux États-Unis, dont beaucoup sont près de nos frontières. Le geocaching est recensé dans plus de 200 pays.

Pour s'adonner au geocaching, on doit avoir accès à un ordinateur et à un GPS (à partir de 150 \$ approx.). Les coordonnées et les cartes des caches à enregistrer sur le GPS se trouvent sur Internet au www.geocaching.com.

Parmi les éléments que l'on peut retrouver dans une cache, il existe les mots d'aveu. Ces objets sont munis d'une médaille et certains de se rendre à un endroit bien précis.

Lorsque vous le ramenez à la maison, vous pouvez obtenir l'information le concernant via le site web. Ainsi, une journaliste de presse qui a été de New Hampshire pour être amie de la cache de mon Orford à celle de l'actuel PET à Montréal... en attendant que quelqu'un la fasse passer au Mexique. Corriger?

Il existe de multiples variantes de geocaching, avec des cartes, indices cachés, messages cryptés, etc.

Pour renseignements supplémentaires sur le geocaching, ou pour information, contactez ou visitez sur Internet le site www.geocaching.com.



On change d'air!

La chronique plein air avec Sonia Bolduc

La Tribune
La Tribune
Sports, jeudi 4 novembre 2004, p. C5

Chronique On change d'air par Sonia Bolduc

EN ROUTE POUR LE GEOCACHING
Grâce au GPS, une promenade dans les bois devient une aventure

L'île au trésor existe. Je le sais, j'y suis allée cette semaine.

Et j'ai trouvé le trésor, exactement là où on me l'avait indiqué sur le site de geocaching! Ça vous dit quelque chose, le geocaching?! Non? Vous faites donc partis des GéoMoldus, les non-initiés aux mystères des milliers de caches aux trésors répandues de par le monde. Mais fiez-vous sur moi, ça ne saurait durer...

Il existe présentement plus de 135 000 caches réparties dans quelque 200 pays, et on ne saurait évaluer avec quelque précision le nombre d'adeptes du geocaching, une forme de courses aux trésors effectuées à l'aide de GPS. Autrefois réservés à l'utilisation militaire américaine, ces systèmes de positionnement font le bonheur des amateurs de plein air qui veulent ajouter du croustillant à leur sortie et sortir des sentiers battus.

Un peu partout, en montagne, aux abords des lacs et des rivières, dans le désert, en ville ou en campagne, les adeptes installent des caches et tentent de dénicher celles des autres amateurs. Que vous soyez à Orford, dans le Grand Canyon, dans le désert tunisien ou sur la Place Jacques-Cartier dans le Vieux-Montréal, une cache n'attend que vous. Et parce qu'elles sont installées là par des gens du coin, ils vous ouvrent souvent les portes d'un coin méconnu du grand public.

Mardi. Les coordonnées dénichées sur Internet et enregistrées dans le GPS de OpusTerra nous indiquent la route à suivre pour atteindre la cache ciblée, située à l'Île du Marais à Katevale. C'est lui qui a installé cette cache, et cinq autres encore en Estrie. Dans un contenant de plastique hermétique dissimulé en forêt, il a déposé un lot de babioles, un carnet et un crayon.

C'est donc ce que je recherche par cette grise journée. Mais les yeux rivés sur le GPS et ses indications, je ne vois même pas les nuages. Comme un enfant, je n'ai qu'une idée en tête, trouver mon trésor. Je jette un oeil sur la flèche rouge du GPS, puis un regard dans la direction proposée. Sur l'écran du GPS, on m'indique aussi la distance qui me sépare de la "maison".

Vous vous souvenez des courses au trésor de votre jeunesse ou des plus récents rallyes auxquels vous avez participé? Et bien, j'ai l'impression d'y être, sauf qu'en plus, j'ai droit à quelques heures de randonnée en plein air. Comment joindre l'agréable à l'agréable!

Bon, voici que le sentier se sépare, une branche vers la gauche, une autre vers la droite, et ma fameuse flèche de GPS qui pointe entre les deux. Je fais bien sûr le mauvais choix, mais qui ne m'apportera finalement que peu de problème. (Je ne vous dis pas lequel, je ne veux pas vous priver de cet éventuel plaisir!)

Je lâche le sentier, m'enfonce dans les bois et me rapproche rapidement de la zone clé. L'aiguille du GPS vire folle. Moi aussi. Je cherche sous les souches, je scrute les branches des arbres, je balaie dix fois l'endroit du regard... Et je le trouve finalement. Je ne vous dis pas où non plus, à vous de jouer!

Comme c'est la tradition, j'ouvre le contenant identifié geocaching et je fouille un peu. La coutume permet de prendre un de ces objets si on y laisse autre chose en échange. Dans la boîte Lock&lock, une balle de caoutchouc, une médaille de plastique dorée, un petit jouet, un collier de coquillages et d'autres petits trucs encore. Il y a même un travel bug, un jouet muni d'une médaille numérotée, qui attend patiemment de se retrouver entre bonnes mains. J'y vais pour la balle en échange d'un caribou.

À ce moment-ci, c'est sûr que vous pensez que je suis folle. Z'imaginez la fille à quatre pattes dans le bois en train de fouiller une petite aux trésors remplies à rebord de jouets pour enfants ou de souvenirs originaux.

Mais voilà, ça fait aussi partie du geocaching. Muni d'équipement hi-tech, on retombe en enfance pendant quelques heures... en plein air et en pleine quête!

Petitabc

Le geocaching a pris forme en 2000 lorsque via Internet, un proprio de GPS a invité un de ses amis à découvrir une boîte dissimulée dans une cache dont il lui présentait les coordonnées sur un forum. L'initiative a fait boule de neige, les caches, les adeptes et les variantes se sont depuis multipliés...

On dénombre environ 350 caches au Québec, un coin encore un peu retardé en geocaching. Il y en aurait environ 12 000 au Canada et quelque 100 000 aux États-Unis, dont beaucoup tout près de nos frontières. Le geocaching est recensé dans plus de 200 pays...

-0-

Pour s'adonner au geocaching, on doit avoir accès à un ordinateur et à un GPS (à partir de 130 \$ approx.). Les coordonnées et les cartes des caches à enregistrer sur le GPS se trouvent sur internet au www.geocaching.com ...

-0-

Parmi les éléments que l'on peut retrouver dans une cache, il existe les travel bugs. Ces objets sont munis d'une médaille et tentent de se rendre à un endroit bien précis.

Lorsque vous le ramenez à la maison, vous pouvez obtenir l'information le concernant via le site web. Ainsi, une grenouille de plastique arrivée du New Hampshire peut être amenée de la cache du mont Orford à celle de l'aéroport PET à Montréal... en attendant que quelqu'un la fasse passer au Mexique. Comprenez?

-0-

Il existe de multiples variantes de geocaching, avec devinettes, indices cachées, messages cryptés, etc.

-0-

Pour renseignements supplémentaires sur le geocaching, ou pour information, question ou suggestion sur tout autre sujet de plein air, n'hésitez pas d'ailleurs à m'écrire au sbolduc@latribune.qc.ca.

Catégorie : Sports et loisirs

Taille : Moyen, 687 mots

(c) 2004 La Tribune. Tous droits réservés.

Doc. : news·20041104·TB·0060